

» issue seulement, et esuelles fut défendu de jouer à jeu « de sort. » (Chap. 68, p. 192). Le P. Menestrier nous dit qu'il ne leur était pas permis d'être « vêtues comme « des femmes de qualité, et sans la marque qui leur étoit « assignée d'une espèce d'éguillette ou de nœud de ruban sur l'une de leurs manches. » (*Hist. consul.*, p. 364).

Si aujourd'hui l'on n'empêche pas les ribaudes de porter le costume des femmes de qualité, on devrait bien engager celles-ci à ne pas imiter celles-là dans leur toilettes extravagantes. Mais le progrès a entièrement renversé les anciens usages, et l'imitation de celles-là par celles-ci est même de très-bon genre (1).

(1) Les économistes ne forment pas les mêmes vœux que moi ; aussi le *Courrier de Lyon* du 15 juin 1869, dans un article positif et sérieux, à l'occasion des courses, proclame la haute moralité de la toilette : « On s'aperçoit avec plaisir que les dames de Lyon, d'ordinaire si réservées, si timides, prennent goût aux solennités hippiques, qui leur « procurent, outre une honnête distraction, l'occasion de faire valoir « leurs avantages et la distinction de leurs goûts..... Si les capitalistes « lyonnais, qui, depuis dix ans, ont jeté en pure perte trois cents « millions dans de mauvaises entreprises étrangères, avaient donné « cette somme à leurs femmes, en les priant de la dépenser en fêtes « et en toilette, ils auraient fait une magnifique spéculation et réalisé « le meilleur idéal du socialisme. » Il faut espérer qu'un jour le progrès nous amènera à fonder un concours de toilettes féminines, et que les maris dont les femmes auront réalisé cet idéal seront décorés et anoblis. Voilà où conduisent les doctrines du *Courrier de Lyon*, journal cependant très-religieux, et qui, dans sa description des courses de 1870, reproduit les mêmes idées.

Pour combattre cet enthousiasme en faveur du luxe, je n'aurai qu'à copier un passage relatif aux dames dont toute l'attention est de ressembler « aux frous-frous bien connues qui ont mis toutes voiles au vent, » et qui sont l'objet de démonstrations ironiques : « Ce qu'il « y a de fâcheux, dit le *Courrier de Lyon*, c'est que, dans la confusion « d'un pareil défilé, il est fort difficile de faire une équitable applica-